

Lons, le 25 septembre 2012



Communiqué de presse

BOURBON ST Lupicin : L'AVENIR se POSE DANS LE QUESTIONNEMENT!

Quand en janvier 2011, le groupe PVL rachète Bourbon, c'est avec l'objectif de devenir le premier fabricant français de plastique dans l'automobile (sous-traitant de rang 1), en proposant aux constructeurs Auto, tous types de plastiques.

Dans l'opération, le FMEA (Fond de Modernisation des Equipementiers Automobiles) a apporté 11 millions d'euros, mais l'emploi est passé de plus de 500 salarié-es à 380 aujourd'hui. La CGT, depuis le début, a dénoncé une stratégie du Groupe PVL qui tend à faire des acquisitions nouvelles, élaborer des réductions d'effectifs pour accroître ses résultats, au lieu d'injecter l'argent dans l'investissement productif, et donc améliorer les conditions de travail et l'outil de production. Ainsi, les divers rachats de PVL ont pour conséquence de faire apparaître des usines proches les unes des autres géographiquement, ou bien des usines qui produisent les mêmes types de pièces, en risquant de se retrouver en concurrence à l'intérieur du même groupe !

Depuis plusieurs mois, divers événements inquiètent les salarié-es de BOURBON :

- Des démissions, notamment au bureau d'étude,
- Une activité très ralentie,
- En mécanique, délocalisation des machines, allant à LANGEAIS (37), siège du groupe,
- Un contexte qui s'effiloche pour l'atelier Recherche et Développement,
- Pas de visibilité sur la stratégie de l'entreprise quant à ses regroupements de services (rattachement de la direction technique dans la holding),
- Une expertise des comptes qui n'est pas allé jusqu'au bout. Pourquoi ?

Dans le même temps, la stratégie de PSA de supprimer 8 000 emplois en France vient forcément percuter tous les sous-traitants de l'Automobile. Ces fermetures et restructurations ne visent qu'un seul but: celui de dégager des profits et des dividendes encore plus conséquents pour les actionnaires. C'est pourquoi la CGT propose une politique de rupture en proposant un gel des restructurations chez les donneurs d'ordre et sous-traitants, ainsi que l'élaboration d'un diagnostic précis de la filière afin d'évaluer, avec sérieux, l'outil productif en France.

Raphaëlle Manière
Secrétaire Générale de la Cgt du Jura
06 83 13 96 68